

Equipes et thématiques du LLL de 2012 à 2017

Récupération du site internet du laboratoire au 17 octobre 2019

Laboratoire Ligérien de Linguistique - UMR7270 CNRS

17 octobre 2019

1 Les équipes

1.1 Langues d’Afrique et créoles

Responsable(s) du projet: Rougé Jean-Louis

Ce programme concerne extensivement une demi-douzaine de pays d’Afrique subsaharienne (Côte d’Ivoire, Centrafrique, Cameroun, Nigéria) avec une insistance particulière d’une part sur le Burkina-Faso, en collaboration avec le CNRST à Ouagadougou, d’autre part sur les pays où sont parlés des créoles à base portugaise (Cap-Vert, Sénégal, Guinée-Bissau, Sao-Tome et Principe)

Pour les créoles à base portugaise, le LLL est devenu le premier centre mondial en ce domaine puisqu’il est le seul qui ait deux chercheurs spécialisés dans ce domaine ! Au-delà de l’anecdotique qui montre néanmoins la nécessité de structurer ce domaine, on notera d’un côté le recouvrement du domaine puisque le dictionnaire de référence a été publié par l’un des deux chercheurs qui en prépare une version électronique tandis que l’autre s’est signalé par sa capacité à appliquer les méthodes et les théories les plus actuelles sur un champ qui apparaît souvent en friche (organisation de journées d’études avec le LLF, le laboratoire SFL et des collègues étrangers). Il est attendu, au cours du prochain contrat :

- un ouvrage de synthèse à paraître dans la collection « Les Langues du Monde » de la Société de Linguistique de Paris, complété éventuellement par une monographie,
- le traitement des corpus recueillis depuis des années pour extraction automatisée d’informations,

- l'organisation d'une phonothèque de ces langues,
- l'étude dialectologique des variétés dans les communautés émigrées en France,
- la numérisation du dictionnaire des créoles à base portugaise paru aux éditions Karthala.

Ces recherches s'appuient sur un accompagnement au développement des infrastructures de l'enseignement supérieur dans les pays concernés, en matière de linguistique, d'enseignement du français et de formation des maîtres.

Au Burkina, la signature d'une convention en appui en matière de formation et de recherche permettra d'assurer un fort développement des échanges. La partie formation comprend des enseignements de Master destinés aux étudiants de l'université de Ouagadougou, l'accueil de doctorants (deux actuellement) et des formations sur la préservation des corpus oraux et leur exploitation (un stage en 2007, un en 2010). La recherche, en complémentarité du travail mené par nos collègues burkinabès sur la cinquantaine de langues vernaculaires, se développe autour de la description et de l'analyse de deux langues : le dagara et le sèmè dans le cadre du programme Radicel-K. Il s'agit de parvenir à doter ces deux langues des outils qui en assurent la recevabilité dans la communauté scientifique en même temps que sera assurée une appropriation lettrée par les locuteurs. Au terme du prochain contrat, est attendu un ouvrage sur le dagara publié dans la collection « Les Langues du Monde » par A. Delplanque et un ensemble de contributions, en collaboration avec les chercheurs du pays, sur la description des langues nationales.

Un volet original de ce projet est constitué par le développement des TIC au service de la collaboration entre chercheurs, de la diffusion des matériaux et de la valorisation des résultats grâce à la mise en œuvre de méthodes et de programmes informatiques originaux permettant l'exploitation collective de bases de données pluridisciplinaires évolutives élaborées grâce à différents outils dédiés à la linguistique. Est prévues la mise en place d'un environnement numérique de travail collaboratif entre cinq partenaires : les deux universités de la région Centre, l'IRD, le CNRST et l'Université de Ouagadougou, afin de tester concrètement un dispositif qui permette la mise en ligne, l'archivage et le partage des données sonores et transcrites et la diffusion des résultats. Un ingénieur informaticien est associé à l'équipe de linguistes afin d'assurer la formation des partenaires burkinabé aux outils dédiés à la linguistique descriptive (une mission annuelle les deux premières années).

Outre la possibilité d'avancer plus rapidement dans notre projet grâce à l'accessibilité aux données engendrée par cette plateforme, ce dispositif permettra d'initier une pratique innovante de recherche collaborative à distance. Le dispositif technique envisagé

devra, au besoin, être adaptable à d'autres collaborations, tant à l'intérieur du projet (collaborations entre et avec les géographes et écologues) qu'à l'extérieur du projet puisque le champ d'action du groupe de recherche sur les langues africaines du LLL, de par les compétences spécifiques de ses différents participants, couvre de nombreux autres pays.

S'agissant de la mise en place d'une collaboration entre des instituts de la Région Centre et des partenaires d'Afrique subsaharienne, qui rencontrent de fréquentes difficultés pour trouver des fonds, le financement public de cet aspect du projet est une nécessité pour réduire la fracture numérique existante. Aussi, la mise en place d'un protocole efficace de collaboration effective entre différents centres de recherche de pays du Nord et du Sud situera les universités de la région Centre dans l'innovation pour la collaboration numérique et le transfert de technologie en général avec les pays émergents.

Parmi les autres initiatives, la poursuite du travail sur l'ikwéré et une étude sur le kota du Gabon à partir d'un de ses dialectes.

Participants du laboratoire: Boyd Raymond, Cavaleiro Mélanie, Delplanque Alain, Fabre Gwenaëlle, Osu Sylvester, Schang Emmanuel

Autres participants: I. Diallo (doctorant), D. Evora (doctorant), B. Magnana (doctorant), E. Traore (doctorant)

1.2 Langues de Guyane

Responsable(s) du projet: Cristinoi Antonia et Grenand Françoise

Site Web: <http://languesdeguyane.msh-vdl.fr/>

Ce programme a été entrepris, en partenariat avec le Ministère de l'Outre-Mer et le Ministère de la Culture, pour réaliser la description, linguistique et anthropologique, de trois nations guyanaises : les Palikur de langue arawak, les Wayãpi de langue tupi-guarani et les Wayana de langue karib.

L'une des originalités de ce projet tient dans l'articulation entre la réalisation d'un travail linguistique, la place centrale accordée à la dimension sociale de la langue et la restitution d'une culture, dans son intégralité passée et présente, par la réalisation d'une encyclopédie. Chacune des quatre séries encyclopédiques (une pour chacun des peuples plus une pour les questions transverses) a vocation à être une suite de fascicules thématiques traitant de la vie de ces communautés avec un accent particulier mis sur les aspects linguistiques

Pour ces encyclopédies se trouvent combinés deux principes, l'un monographique (progression thématique), l'autre dictionnaire (progression alphabétique). Le concept est inédit en ce sens que certains fascicules se prêtent à la forme classique des

articles, d'autres à la forme de la monographie. Ils paraissent au fur et à mesure de leur achèvement, en donnant priorité à certains thèmes majeurs. Ainsi ont déjà paru une étude sur l'histoire orale des Wayampi (J. Chapuis), une recension ethnographique des Palikur (Nimuendaju) et la présentation générique des trois collections (P. et F. Grenand).

L'ensemble est destiné à accueillir, en suivant l'annonce faite dans la présentation :

- des études thématiques,
- une bibliothèque rassemblant les textes de littérature orale produit par chacun des trois peuples et les textes d'archives produits par ceux qui les ont visités,
- un dictionnaire fondamental extrait d'un grand dictionnaire électronique de langue,
- une grammaire, avec possibilité d'applications didactiques.

Ces peuples ayant été longtemps tenus en marge de l'écriture, on mesure l'apport de ce projet à l'étude des corpus oraux. L'objectif, au cours du prochain contrat, est de publier, au rythme d'au moins un et si possible deux fascicules par an les volumes de ces encyclopédies tout en préparant une version en accès public d'un dictionnaire du palikur comprenant au moins 5000 entrées, 3500 de vocabulaire de base et 1500 d'un lexique botanique. La première étape (en 2011) sera la publication d'une phonologie du palikur fixant les principes de transcription et l'édition des fiches botaniques déjà préparées.

Participants du laboratoire: Osu Sylvester, Schang Emmanuel

Autres participants: S. Bahuchet ; A. Capiberibe ; G. Collomb ; P. Grenand ; D. Tilkin-Gallois

1.3 Sémantique énonciative et cognition

Les objectifs généraux de cet axe sont l'étude de notions ou d'unités linguistiques du point de vue de la construction du sens, avec comme arrière-plan les théories énonciatives françaises et les théories cognitives nord-américaines et européennes.

Tout en constituant un axe de recherche nouveau dans le LLL-Tours, les travaux que nous projetons de mener dans le programme Sémantique Énonciative et Cognition sont en fait impulsés par des collaborations antérieures, notamment autour de la question des verbes d'apparence en anglais, allemand, français, et russe (CORELA, 2005).

1.3.1 Cadre méthodologique et théorique

Les théories énonciatives Nous postulons que le sens associé à un énoncé est un construit résultant de l'interaction des divers constituants de l'énoncé réinterprétés

comme marqueurs d'opérations linguistiques (que cela relève des morphèmes, de la prosodie, du placement dans le linéaire, etc.). Nous cherchons ainsi à dégager le mode de fonctionnement spécifique et invariant de ces constituants à travers l'étude minutieuse de leurs emplois les plus variés. On se posera notamment les questions suivantes :

- Quel est le rôle spécifique du marqueur étudié dans la construction du sens de l'énoncé dans lequel il apparaît ?
- Ce rôle spécifique constitue-t-il la « propriété invariante », ou « forme schématique » dans la perspective de la Théorie des Opérations Enonciatives et Prédicatives (Culioli), du marqueur ?
- Quelle place peut être attribuée au signifié de ce marqueur dans la « hiérarchie des connexions » (Fourquet) censée décrire le signifié de l'énoncé ?
- Si l'altérité est de constitution (Culioli), si la prise en compte de l'altérité ne s'effectue pas toujours sur le même mode (Delmas), alors, sur le plan pragmatique, à quelle image de l'autre le marqueur renvoie-t-il ?
- En quoi l'histoire et l'évolution du marqueur nous éclairent-elles sur ses emplois contemporain ? Suivant quelles voies et pourquoi les systèmes se recomposent-ils ?

Le rôle du co-texte et du contexte, ainsi que les conditions (synchroniques, diachroniques) d'apparition de l'unité seront donc particulièrement pris en compte. La prise en compte des structures malformées, voire impossibles, servira par ailleurs de garde-fou et aidera à mieux cerner les rôles spécifiques des marqueurs étudiés.

La problématique cognitive Sera aussi envisagée une réflexion sur les relations entre le langage et les autres activités cognitives, avec un intérêt particulier pour la perception. Dans cette perspective, les travaux pourront porter sur :

- la description de la construction progressive et dynamique du sens d'un énoncé en cotexte, au fur et à mesure de sa perception. Il s'agira de mettre en place et de valider une formalisation dynamique issue notamment des travaux en linguistique cognitive (Fauconnier, Talmy), en grammaire cognitive (Langacker) et en psycholinguistique cognitive (Chafe, Tomasello, Le Ny). Une approche si possible pluridisciplinaire (psychologie, informatique, système dynamique) en relation avec les sciences de la cognition de manière plus générale sera recherchée.
- la définition d'une approche « instructionnelle » de l'analyse des unités linguistiques : quelles instructions sémantiques sont fournies par les unités d'un énoncé ? Comment définir le terme « instruction » ainsi que son statut en linguistique

? Comment mettre en évidence ces instructions ? Comment décrire l'assemblage des unités par les instructions qu'elles fournissent ?

- enfin les notions de « forme schématique » de la TOPE et celle d'« instruction » développée dans le cadre cognitif seront comparées finement afin de mettre en évidence la spécificité de l'un et de l'autre, ainsi que leur complémentarité.

Loin d'être antinomiques, les deux approches suggérées pour mener à bien ce projet de sémantique énonciative et cognitive sont effectivement complémentaires et ceci sur au moins trois points essentiels :

- l'approche contrastive qui sera mise en place
- l'analyse à granularité différente qu'elles impliquent l'une et l'autre (morphème, unité grammaticale, syntagme, « construction »)
- la définition d'un paradigme complet, intralinguistique et interlinguistique (étude comparative d'unités proches), ainsi que la relation du langage aux autres processus cognitifs.

1.3.2 Réalisations

Opération 1 : Analyse et formalisation de l'expression du manque La thématique générale de notre travail portera sur l'analyse et la formalisation de l'expression du manque. Nous tenterons d'aborder cette thématique à la fois du point de vue des formes linguistiques elles-mêmes, mais aussi du point de vue de la conceptualisation de la notion de manque. Les questions que nous serons amenés à traiter concernent différents domaines des langues représentées dans l'axe (allemand, anglais (contemporain et médiéval), dagara, français, ikwéré, russe). Suivant ces langues, certaines questions se révèlent plus pertinentes que d'autres. Nous suggérons ainsi une série de problématiques à aborder, de manière non exclusive, suivant différentes orientations :

Orientation syntaxique :

- La question de la diathèse, par exemple à travers l'opposition « tu me manques » vs. « I miss you »,
- La question de la rection (transitivité vs. intransitivité) à travers des exemples de construction comme celles du verbe « manquer » (manquer de (pain), manquer une cible, manquer tomber, etc), ou celles du verbe « fail » (fail to do something, fail in one's duty, fail a test, etc).

Orientation morphologique :

- La question des affixes évoquant le manque, comme le préfixe pro- en russe, -less / -los en anglais et allemand. Nous nous demanderons par ailleurs s'il existe des prépositions ou des particules indiquant le manque (on pense notamment à des unités comme court dans « être à court de », ou out of, away), et sinon, pourquoi.
- Certains verbes russes comme ne xvatat' et ne dostavat' se construisent avec le génitif de l'entité absente (ou en quantité insuffisante), et éventuellement le datif de la personne concernée, ou un complément de lieu. D'où des questions comme : quand préfère-t-on un datif vs un locatif ? (cf en français il manque une page dans ce livre/à ce livre) ?

Orientation lexicale :

- Le domaine de la sémantique lexicale ne sera pas limité à la question du verbe, mais s'ouvrira sur des unités comme : need, lack, fail, manquer, rater, le manque, raté, want (nom/verbe), lack, failed.

Orientation énonciative :

- Dans le domaine nominal plus particulièrement, on peut aborder la question de la restriction, c'est-à-dire du manque par rapport à une attente (little opposé à a little ; peu / un peu ; wenig ; etc.)
- La langue russe introduit par ailleurs la négation pour exprimer le manque, par exemple à travers les deux verbes cités plus haut signifiant « manquer » au sens d'« être absent » ou bien, suivant le contexte, « être en quantité insuffisante », « ne pas suffire » : ne xvatat' et ne dostavat'. Qu'observe-t-on dans les autres langues ? Quel est le rôle de la négation dans la perspective de l'expression du manque ?

Orientation cognitive :

- Est-ce que les différentes langues étudiées nous permettent de mettre en évidence une conceptualisation commune de la notion de manque ? Si oui, quelle représentation proposer pour cette conceptualisation et comment formaliser cette représentation cognitive de la notion de manque ?
- Est-ce qu'au contraire, l'analyse linguistique nous permet de mettre en évidence des conceptualisations différentes de la notion de manque ? Il s'agira alors d'identifier les raisons de ces différences en décrivant finement ces conceptualisations, et en proposant une formalisation appropriée.

Opération 2 : sémantique instructionnelle et prosodie La sémantique linguistique a comme objets principaux de rendre compte de la diversité des emplois des signes linguistique d’une part (polysémie) et d’autre part de rendre compte du processus d’intégration sémantique entre ces signes, et ce du morphème au discours.

La première question a vu émerger une sémantique instructionnelle capable de rendre compte de la façon dont un même input sémantique (instruction) conduisait dans ses différents emplois à des interprétations diverses (sens) qui pouvaient se lexicaliser.

Depuis quelques années, l’étude de la diversité des emplois a commencé à être menée en prenant en compte la dimension prosodique des emplois, autrement dit le fait que selon la façon dont il est réalisé (ou selon le contexte prosodique), un signe va recevoir des interprétations distinctes et parfois opposées. Sans rentrer dans tous les aspects de la question, il ressort de ces premiers travaux, qui ont permis de définir et de valider une méthodologie associant analyse sémantique et analyse prosodique (Petit, 2009), que l’intonation contraint effectivement l’interprétation des emplois (et génère donc de la polysémie) et qu’il est possible de cartographier prosodiquement les emplois d’un signe et en généralisant, l’ensemble du lexique.

C’est dans ce contexte que se situe le programme de l’opération SIP (« Sémantique Instructionnelle et Prosodie ») qui associe les deux équipes du LLL, ainsi que des chercheurs du LaTTice (voir « Collaborations nationales »).

Dans son versant tourangeau et concernant l’anglais, l’objectif est d’analyser et de formaliser l’instruction sémantique fournie par des unités discursives de très haute fréquence de l’anglais comme *well*, *still*, *always*, *actually*, *yes*, *no* ou d’autres unités de ce type (sur le modèle des analyses proposées dans Col 2009 et Col 2010). La définition des instructions fournies par ces unités se fera par ailleurs en associant étroitement les phénomènes intonodiscursifs associés à leurs emplois. Il s’agira donc d’établir tout d’abord un banque d’emplois interrogeable de ces unités afin de les caractériser sémantiquement (définir leur « forme schématique », Culioli 1990), puis de combiner leur définition sémantique avec leur comportement prosodique. Les unités choisies sont soit des unités à potentiel holophrastique (*well*, *actually*), ou bien au contraire des unités fortement dépendantes qui introduisent un paquet d’unités (*still*, *always*, *yes*, *no*). Pourront également être comparées avec les unités citées plus haut d’autres unités comme des prépositions ou bien des conjonctions de subordination afin d’apporter un contre-point aux analyses. Ces dernières seront menées sur des corpus déjà constitués comme le corpus COLT (Corpus of London Teenagers) ou le corpus Aix-MARSEC du laboratoire LPL (CNRS/Université de Provence), mais aussi sur des corpus plus ciblés sur le plan discursif. Afin de travailler sur la détection des prééminences et des faits intonatifs saillants, le logiciel ANALOR développé au LaTTiCE par B. Victorri sera utilisé et paramétré pour l’anglais.

Participants du laboratoire: Cambourian Alain, Delplanque Alain, Gallèpe Thierry,

Gatelais Sylvain, Osu Sylvester, Popineau-Lauvray Joëlle, Raccach Pierre-Yves, Toupin Fabienne

Autres participants: Col G. (responsable) ; Agafonov Claire ; Grimaud Elisabeth (doctorante) ; Ndione Augustin (doctorant)

1.4 Prohémio

Responsable(s) du projet: Fournié Sylvie

Programme de Recherche sur Oralité, Histoire, Ecriture dans le Monde Ibérique, d'Orléans

Depuis sa création en 1993, le PROHEMIO s'est fixé pour objectif de travailler sur l'oralité dans le monde ibérique, que ce soit en relation avec l'écriture à travers notamment l'étude des formes fixes, ou qu'il s'agisse d'étudier les rapports entre oralité, histoire et culture traditionnelle.

Les travaux actuels du PROHEMIO s'inscrivent toujours sur ces deux axes et en cela ils s'intègrent parfaitement à l'orientation actuelle du Laboratoire Ligérien de Linguistique qui met l'accent sur l'étude de l'oral. L'objectif du PROHEMIO est donc d'étudier cette problématique de l'oralité portée par le laboratoire en l'appliquant au domaine ibérique et en interrogeant des approches de l'oralité originales qui s'articulent autour de deux grands axes.

1.4.1 Réalisations

Oralité et écriture : étude du figement linguistique Le PROHEMIO étudie les rapports entre oralité et écriture sous l'angle du figement linguistique en raison du statut très particulier de ces expressions naviguant entre oral et écrit non seulement par leur emploi (qui fait la part belle à l'oral) mais aussi par leur genèse. Le PROHEMIO s'intéresse au figement sous trois angles différents :

Le figement : analyse linguistique et traduction.

Poursuite du Dictionnaire idéologique comparatif des locutions espagnoles et françaises sous la direction de Sylvie Fournié-Chaboche. Le travail de réflexion mené jusqu'en 2010 a permis d'élaborer un projet neuf en introduisant une dimension idéologique (on commencera par un dictionnaire des défauts) et en envisageant un support informatique (réalisation du dictionnaire à l'aide du logiciel Toolbox). Cela permettra de publier plus facilement et fréquemment des parties du dictionnaire, à mesure de sa constitution, en l'hébergeant sur le site de l'Université ou tout autre site. Le travail envisagé durant ces quatre prochaines années se décomposera de la façon suivante :

- Poursuite du travail de constitution d'un corpus sur des textes espagnols non traduits et traduits en français (cf. recension en annexe). Il est prévu d'étendre les investigations à la presse et à la publicité, (thèse de Christian Hounnouvi).

- Application du logiciel Toolbox pour une mise en parallèle du trésor lexicographique des deux langues. Au plan méthodologique, le dictionnaire sera classé de façon thématique. A l'intérieur d'un thème, on distinguera les principales nuances liées aux différentes possibilités de sens littéral. De même, les différentes locutions seront elles-mêmes classées par type d'images auxquelles elles renvoient. De part et d'autre de cette combinaison sens/image (qui constituera l'ossature du dictionnaire aux dépens de la traditionnelle classification alphabétique) figureront ou non les locutions présentes ou non dans chacune des deux langues.
- Rédaction du Dictionnaire (en lien avec la thèse de Yohan Haquin).

Le PROHEMIO envisage de réaliser, dans un premier temps un dictionnaire des défauts, cette thématique ayant semblé très féconde au niveau phraséologique. Au-delà de l'intérêt purement traductologique, la mise en perspective des deux langues dans le domaine des défauts sera certainement propice à des analyses sur les différentes représentations et modes de pensée de ces deux sociétés a priori très proches et ce, par le prisme de l'oralité. Celles-ci pourront donner lieu à publications à mesure de l'élaboration du dictionnaire.

Le figement linguistique dans le discours littéraire

Le PROHEMIO se consacre aux relations entre oralité et discours littéraire avec la publication de nombreux articles, l'organisation de plusieurs colloques, la soutenance en 2002 de la thèse de Sylvie Fournié prolongée par la publication de différents articles. Le PROHEMIO développera au cours du nouveau contrat un questionnement relatif à la traduction des formes fixes en discours, notamment dans le discours littéraire.

Naming et analyse sémiotique du figement linguistique dans la communication d'entreprise

Dans le cadre de l'articulation entre la formation (notamment dans des filières professionnelles) et la recherche, le PROHEMIO a commencé à développer cette approche innovante du figement à travers l'analyse du naming, des slogans, et de manière générale de la communication d'entreprise. Cet axe de recherche, illustré par des publications (Fournié-Chaboche) et la préparation d'une thèse (Ch. Hounnouvi) recèle un fort potentiel d'application au regard du dynamisme de ce secteur d'activité économique.

Oralité, histoire et culture traditionnelle *Recueil de témoignage oraux*

Les projets de recherche pour les années à venir se centrent principalement sur la poursuite des travaux en lien avec la Memoria Histórica. L'accès récent à des documents concernant la région de Ciudad Rodrigo (Salamanque), et dont nous ignorions l'existence, nous a conduit à élargir le secteur géographique de nos investigations et nous sommes pressés de recueillir les témoignages oraux des personnes qui ont vécu cette période de la Guerre Civile espagnole, car elles sont de moins en moins nombreuses

et fragiles. Une première publication sur ce sujet devrait voir le jour prochainement suivies d'autres au cours du prochain contrat.

Organisation de colloques

Une autre facette de l'activité du PROHEMIO consiste en l'organisation de colloques et en la publication d'actes. Après avoir consacré beaucoup de colloques au figement, le PROHEMIO aborde à présent dans ces colloques la question de l'oralité en lien avec l'histoire (guerre civile espagnole) et la culture populaire. Les colloques du PROHEMIO ont lieu tous les deux ans (les années impaires). La publication dans les Cahiers du PROHEMIO (Université d'Orléans) a lieu l'année suivante. Le neuvième colloque du PROHEMIO sera organisé en Espagne en juillet 2011. Le thème fixé est « Miscelanea rebollana », toujours dans la perspective du PROHEMIO depuis sa création, c'est-à-dire en étudiant les rapports entre oralité et écriture, suivant les trois axes, histoire, langue et culture traditionnelle.

Diffusion de la connaissance: transmission d'un patrimoine oral

Après la très bonne réception des conférences données cet été dans plusieurs localités du Rebollar : Robleda (10 et 11 août 2010), El Bodón (17 août 2010) et Villasrubias (22 août 2010), à l'occasion du 1100 anniversaire de la création du Royaume de Léon, sur le thème « Lengua e historia : 1) El reino de León, las hablas leonesas y El Rebollar ; 2) El habla de El Rebollar y las hablas vecinas de Extremadura », il est envisagé la mise en place de cours sur el habla de El Rebollar, pour l'été 2011, cours destinés à un public étudiant mais ouverts à toute personne intéressée, dans une perspective inter-générationnelle, avec la participation de personnes âgées parlant encore actuellement le dialecte étudié.

Autres participants: F. Ovejero (professeur émérite) (direction), Fernandez J. , Feugain M., Giraud F., Hounnouvi C., Haquin Y.

1.5 Eslo

Responsable(s) du projet: Baude Olivier

Mail du projet: eslo.llsh@univ-orleans.fr

Site Web: <http://eslo.huma-num.fr/>

L'Enquête Socio-Linguistique à Orléans (désormais : ESLO 1) conduite en 1968 comprend environ 200 interviews, toutes référencées et au total plus de 300 heures de parole incluant une gamme d'enregistrements variés (conversations téléphoniques, réunions publiques, transactions commerciales, repas de famille, entretiens médico-pédagogiques, etc.). ESLO 1 couvre l'ensemble des catégories socio-professionnelles, hommes et femmes, et présente un échantillon des formats de la communication, des tâches linguistiques et des types de discours selon une approche dialogique. Ce corpus

représente, par son ampleur, sa rigueur et sa cohérence, le plus important témoignage disponible sur le français parlé avant 1980 (corpus de 4 500 000 mots environ).

En partant des acquis d'ESLO 1, une nouvelle enquête, dénommée ESLO 2, a été mise en chantier. A quarante années de distance, elle vise à constituer un corpus comparable dans le produit attendu et dans les modalités de la collecte : l'objectif a été fixé à 400 heures environ de documents sonores qui totaliseraient approximativement 6 000 000 de mots. Réunis, ESLO 1 et ESLO 2 formeront une collection de 700 heures d'enregistrement, soit plus de 10 000 000 de mots, ce qui est considéré aujourd'hui comme une valeur repère pour les investigations projetées.

ESLO 2 a été conçu pour préfigurer la référence attendue dans un domaine qui en est encore à se structurer et dans lequel se manifeste de manière récurrente une demande de définition pour un format standardisé de collecte, de conservation, de traitement et d'analyse :

- la collecte est l'occasion de définir, qualitativement et quantitativement, le profil de l'échantillon représentatif, en particulier dans la sélection des modes d'interactions entre les témoins et les enquêteurs ;
- la conservation, qui inclut la préservation des supports, l'indexation des contenus et l'accessibilité (c'est-à-dire la protection) des données, conditionne le partage des sources à des fins d'étude scientifique ou didactique ;
- le traitement suppose la maîtrise d'un process qui va de la conversion numérique des enregistrements jusqu'à la réalisation d'une transcription balisée et ouverte ;
- l'analyse constitue l'épreuve des théories (et des instruments, en particulier des logiciels) puisqu'elle compare les formalisations et les opérations et qu'elle valide ou infirme les hypothèses en prenant argument de leur compatibilité avec les faits.

La collecte sera close fin 2011 et son dépôt à la BnF constituera, pour les deux parties, un test grandeur nature concernant la qualification et l'exploitabilité du corpus, un retour d'expérience à l'échelle 1.

Par ailleurs, afin de rendre compte de la dynamique du changement, telle que la comparaison diachronique et variationniste des enquêtes le permet, la collecte des données a été étendue à toutes les langues parlées à Orléans. Bénéficiant d'un soutien régional (PANGLOSS), le programme « Langues en Contact à Orléans », piloté par J.-L. Rougé avec l'aide de C. Brumelot, I. Diallo et S. Moukrim prend en compte l'interaction des locuteurs et des systèmes. La première phase concerne un inventaire et une identification des langues parlées avant de situer les conditions dans lesquelles leur exercice peut être observé aussi bien dans des contextes spécifiques mono- ou multilingues que

dans l'influence réciproque des langues, incluant des observations sur les enseignes et les affichages ou des entretiens avec les traducteurs assermentés.

L'objectif est d'élaborer une base de corpus oraux fondée sur des matériaux dont la collecte et le traitement pourront soutenir la comparaison avec les exigences apportées par l'INaLF aux corpus écrits :

1. en accumulant des heures de parole et en développant une expérience critique sur leur mode de collecte et d'analyse,
2. en créant des matériaux exploitables par les chercheurs et en participant à la structuration de la communauté « corpus »,
3. en ouvrant des champs d'investigation à l'ensemble des sciences humaines et en apportant les attestations requises par la lexicographie ou l'élaboration de grammaires de référence.

Le projet est aussi destiné à inaugurer une nouvelle politique de conservation du document scientifique sonore non musical et à préparer des collaborations dans les applications, didactiques et informatiques.

Au cours du prochain contrat, le travail engagé par l'équipe sera poursuivi, autant dans une politique suivie d'accroissement des données collectées, par l'extension des enquêtes et la diversification des situations, que par une définition d'une véritable politique d'accès aux corpus oraux. A la différence des réalisations correspondant aux numérisations des bibliothèques, le champ de l'oral reste en friche pour une exploitation en termes de recherche et d'application.

Le caractère sensible des informations et des données, en dépit des précautions prises au moment de la collecte et du traitement pour en assurer l'anonymisation, constituent un frein à l'accès aux corpus. Les répercussions sont sensibles dans une orientation de la linguistique qui privilégie, en sémantique, en syntaxe ou en analyse de discours des données écrites, c'est-à-dire des attestations des langues déjà inscrites dans un format convenu. La mise à disposition sur le portail du Ministère de la Culture de données d'ESLO1, la négociation d'une base de données avec la société ARES ont permis de réfléchir à la façon de présenter les données et de les mettre à disposition avec des accès différenciés selon le type de requête (grand public / chercheur des grands organismes / entreprise / collaborateurs).

Au-delà de la constitution des données, sept objectifs ont été proposés au sein de l'équipe. En premier, et de façon centrale, l'exploitation linguistique des ressources et des attestations. Chaque chercheur a été invité à illustrer l'enrichissement des théories qui lui sont familières et dont il a l'usage en les confrontant aux occurrences disponibles dans l'ensemble du corpus, bénéficiant de la disponibilité offerte par la collecte, les transcriptions et les outils développés sur la base.

Parmi les travaux exécutés, on peut mentionner des études en sociolinguistique de l'interaction et des comparaisons diachroniques, mais aussi une étude phonologique, une recherche en linguistique de l'énonciation, une analyse en TAL des opérations. Une synthèse sera publiée en 2011 autour d'un sous-corpus exemplaire, « l'omelette » (92 recettes d'omelette en réponse à une question spécifique du questionnaire ESLO1), qui associera huit chercheurs de l'équipe afin d'analyser, sous ses différentes facettes, un corpus fourni parallèlement.

Un travail en didactique doit prolonger ces travaux, autant du côté de la collecte de nouvelles données (notamment autour de la question de la transmission de la langue en milieu familial, par construction d'un module qui enregistrerait des enfants et leurs parents afin de mesurer la dynamique interne du changement linguistique. Cette recherche, conduite avec les collègues de l'IUFM qui ont déjà engagé un programme d'enregistrement dans le cadre scolaire, doit être complétée par des applications didactiques, en FLE (comme il avait été prévu initialement pour ESLO1) et en FLM, en collaboration avec le GORDF.

En collaboration avec l'équipe « Créoles et Langue d'Afrique », il est prévu d'exploiter le résultat des travaux conduits au titre de « Langues en Contact à Orléans », en particulier à travers le programme PANGLOSS, sur financement de la Région Centre. La rapidité des changements dans la composition urbaine de la ville permet de mettre en place en temps réel une observation des différentes communautés linguistiques, de leur solidarités et de leur répartition, de leur présence dans l'école et la vie associative, dans le monde économique aussi, en suivant des trajets migratoires et des recompositions d'usage linguistique. Une thèse aura été soutenue sur ce thème et de nouvelles demandes de contrats doctoraux seront sollicitées, en particulier pour des étudiants d'origine étrangère qui pourront apporter leur connaissance de deux cultures dans le projet.

Ces différentes données sont centrales dans la collaboration avec la BnF et le TGE-ADONIS puisque ce corpus doit servir de test pour les propositions qui seront faites afin d'établir le grand corpus de référence du français. La BnF, par son spectre d'intervention et la richesse de ses collections, a déjà fait la démonstration de ses capacités techniques. Le TGE ADONIS offre une infrastructure numérique ouverte à toutes les communautés scientifiques des sciences humaines et sociales, dans les principaux domaines du numérique : collecte et acquisition, traitements et calculs sur des données, travail collaboratif, publication électronique, hébergement, archivage à long terme des données de la recherche (sources, publications, etc.). Selon la déclaration de ses promoteurs : « L'enjeu majeur est de permettre un accès le plus large possible aux données scientifiques produites par les SHS, tout en améliorant l'interopérabilité qui préfigure la construction du web de données. » A l'image de ce qui a été réalisé sur les archives (IRHT, Paris & Orléans), sur les lexiques et les textes (INaLF, Nancy), sur les sources iconographiques (Paris & Bordeaux), sur l'édition de textes patrimoniaux

(CESR, Tours) et en bénéficiant du travail effectué sur la TEI, ESLO entend devenir un partenaire majeur, mais non exclusif, dans le domaine des corpus oraux.

Exploitation en linguistique, définition du corpus de référence du français parlé, applications didactiques mais aussi transfert. L'une des premières initiatives du LLL et de la BnF serait l'organisation d'une école d'été ouverte en particulier aux chercheurs des pays du Sud sur les techniques de numérisation et de conservation des données orales. Une autre attente concerne la réunion des enquêteurs, si nombreux aujourd'hui dans les sciences humaines et sociales, sans qu'une réflexion spécifique sur cette activité en linguistique ait été conduite. Sur le modèle du Guide des bonnes pratiques / Corpus oraux, la réalisation de manuels en ligne confiés à des représentants éminents de la communauté serait un outil utile à tous les laboratoires impliqués dans ces démarches.

Enfin, si l'on en juge par la poursuite dans le secteur privé des étudiants en Master formés à Orléans dans le domaine du TAL (un lien avec la formation qui sera continué), par le recrutement d'une doctorante par l'entreprise Sinequa, il y a un créneau disponible pour les compétences développées dans ce domaine en ligne avec les ESLOs. Participants du laboratoire: Abouda Lotfi, Baude Olivier, Bergounioux Gabriel, Cance Caroline, Cloiseau Gilles, Cordereix Pascal, Dugua Céline, Dupont Athéna, Eshkol-Taravella Iris, Guerin Emmanuelle, Hamma Badreddine, Hriba Linda, Kanaan-Caillol Layal, Pietrandrea Paola, Serpollet Noëlle, Skrovec Marie, Viault Audrey
Autres participants: A. Chesneau, P. Philardeau

1.6 Morphophonologie

Responsable(s) du projet: Fournier Jean-Michel

Ce programme s'est donné pour objectif, à partir du traitement des bases dictionnaires, d'étudier l'interface de la phonologie et de la morphologie en anglais, en particulier dans la relation entre les notations orthographiques et les interprétations prosodiques. S'attachant à l'analyse de la structure des phénomènes et à leur modélisation, les recherches opèrent un recours systématique aux outils informatiques, ce qui conduit à fonder la réflexion et la production sous quatre aspects complémentaires :

- Bases de données
- Simulations
- Modélisation et tests des hypothèses
- Outils d'analyse et didacticiels

C'est dans ce cadre que le LLL a initié en 2009 le projet de constitution d'une base de données dictionnaire sur la prononciation de l'anglais contemporain, projet auquel s'est associée l'Université de Poitiers, à partir de l'exploitation de bases de données

informatiques, notamment la 12e édition du dictionnaire de Daniel Jones, *English Pronouncing Dictionary*, réalisée par Lionel Guierre dans les années 60, et la première édition du dictionnaire de J. C. Wells, *Longman Pronunciation Dictionary*, de 1990, mis à l'époque à la disposition des chercheurs français par son auteur. La poursuite de cette activité étant dans la continuité de celle conduite dans le contrat en cours, on se reportera au bilan pour le détail de la méthode et des études, à la bibliographie des participants pour les publications.

Contrairement à la partie historique du projet général réalisée à Poitiers, les accords de licence avec les éditeurs interdisent de rendre publique la base de données qui sera réalisée. En revanche, les résultats de la recherche et la valorisation restent acquis au laboratoire. Les partenariats négociés avec les éditeurs des trois dictionnaires concernés paraissent prometteurs et laissent augurer des perspectives intéressantes pour les étudiants impliqués dans ce programme qui comprend :

- constitution d'une base de données relationnelle à partir des trois dictionnaires contemporains,
- normalisation de la base et de la base poitevine pour assurer l'interfaçage.
- élaboration de programmes de traitement et d'analyse automatiques.

Comme il n'existe pas à ce jour de base de données sur la prononciation de l'anglais contemporain à la mesure de celle en cours, ce travail doit permettre de développer, tester et mettre en œuvre l'analyse du fonctionnement de la prononciation de l'anglais avec une fiabilité inégalée sur la scène scientifique internationale. L'ampleur de la tâche implique d'inscrire ce projet dans un programme général de longue durée, dont les deux premières années (2010-2011) auront permis la réalisation de la base. L'interfaçage avec la base de données historique constituée à Poitiers doit permettre de vérifier et consolider cette analyse en l'articulant à la dynamique diachronique : ici encore, si cette voie a été parfois explorée, elle ne l'a jamais été avec le caractère systématique et empiriquement vérifié qui caractérise notre projet scientifique.

Les deux domaines sont pris en charge par :

- le FORELL : dans le prolongement des recherches déjà conduites sur la variation en anglais contemporain et sur les éditions électroniques déjà réalisées des dictionnaires de Bailey (1727), Buchanan (1766) ou partiellement réalisée (Stephen Jones, début XIXe s.), afin d'établir une édition numérique du dictionnaire de John Walker, *A Critical Pronouncing Dictionary And Expositor of the English Language* (2e éd, 1797), qui cumule les observations de nombreux autres auteurs du XVIIIe siècle.

- le LLL : réalisation de la partie corpus dictionnaire contemporain à partir des bases de données des deux dictionnaires de référence sur la prononciation britannique contemporaine (incluant des données sur la prononciation américaine) : Longman Pronunciation Dictionary et Cambridge English Pronouncing Dictionary, et celle du dictionnaire de référence de l'anglais australien, Macquarie Dictionary. Elaboré en base de données relationnelle, le corpus complètera les informations de ces dictionnaires, en particulier les deux premiers, dans les domaines de la morphologie, la lexicologie, la syntaxe et la sémantique (2012-2015).

Ce projet, qui s'intègre dans la relance, par les universités de Tours et d'Orléans, du Réseau Français de Phonologie, a fait l'objet d'un financement des Universités de Tours et de Poitiers pour sa phase initiale.

Participants du laboratoire: Abasq Véronique, Delplanque Alain, Fournier Jean-Michel, Lampitelli Nicola, Martin Marjolaine

Autres participants: Ballier N., E. Descloux (doctorant), Duchet J.-L., Girard I. Hanote S., M. Hassen (doctorant), Moore S., Rossi-Gensane N., S. Vanhoutte (doctorant), Trevian I., Zumstein F.

1.7 Didactique du français et des langues

Responsable(s) du projet: Lafont-Terranova Jacqueline

La première ambition du Groupe Orléanais de Recherche en Didactique du Français (GORDF) est de penser le passage de l'ordre de l'oral à l'ordre du scriptural. L'objectif est de développer une réflexion sur les conditions d'acculturation à l'écrit et d'entrée dans une littéracie étendue ainsi que sur la construction de savoirs qui supposent la maîtrise d'un usage normé de la langue. Ceci suppose de mener des travaux sur les pratiques orales et écrites des élèves/étudiants et des enseignants ainsi que sur leurs représentations en la matière. La seconde ambition du groupe, liée à la première, est de penser la prise en compte du répertoire linguistique et culturel des élèves dans l'enseignement-apprentissage d'une langue vécue comme étant une langue étrangère, qu'il s'agisse de la langue de l'école ou d'une langue enseignée en tant que telle. C'est dans ces perspectives que s'inscrivent trois opérations menées en équipe ainsi que des travaux individuels en didactique de l'écriture, sur les interactions orales à l'école, sur l'enseignement de la littérature francophone (thèse en cours) et sur l'enseignement-apprentissage des langues étrangères (Français Langue Etrangère, anglais). Le GORDF élargit sa réflexion à la didactique de l'image, conçue comme un langage, dont l'enseignement fait partie des objectifs de la discipline « français ».

Le séminaire régulier du GORDF (plus de 60 conférences depuis 2005-2006), qui fait intervenir des chercheurs de l'université d'Orléans et d'autres universités françaises et étrangères (Belgique, Québec...), permet la confrontation entre chercheurs et la

diffusion de la recherche pour un public de formateurs, de praticiens et d'étudiants en formation initiale.

L'ensemble des recherches menées par les membres du GORDF donnent lieu à la constitution de corpus écrits et oraux. Le GORDF a pour projet de développer, en collaboration avec les collègues du LLL, une réflexion sur le recueil des données et la constitution des corpus : détermination du panel et des catégories dans une perspective qualitative, élaboration des formats d'échange et/ou des questionnaires, établissement des protocoles de recueil, formation des enquêteurs aux principes méthodologiques de recueil de données (ex. conduite d'entretien semi-directif), collecte, transcription, mise à disposition des corpus. . . Il s'agit notamment de formaliser les conditions d'adéquation entre les objectifs de recherche en didactique et les conventions retenues pour la transcription, concernant en particulier le degré d'« oralité » à conserver. La réflexion est élargie au recueil et au traitement de données audio-visuelles.

Une partie du travail se déroule en partenariat avec les chercheurs de l'ÉSPÉ Centre Val-de-Loire, le laboratoire de psychologie de l'université de Poitiers et le LACES de Bordeaux, dans le cadre de programmes spécifiques déposés par la MSHS de Poitiers et la MSHS Val de Loire. Une réflexion est engagée pour une exploitation didactique de l'enquête ESLO, en partenariat avec la spécialité « Linguistique et didactique » Master Linguistique, qui a des prolongements en anglais dans une collaboration avec le CIEP.

Un pan de la recherche est associé au groupe EPISTEVERB (IUFM de Lyon, Grenoble, Aix-Marseille, Montpellier et CNRS) qui étudie la manière dont l'élève conceptualise la notion de verbe et l'impact de l'enseignement sur l'évolution de cette conceptualisation, en particulier dans la perspective du passage à l'écrit et la maîtrise d'une langue écrite normée.

1.7.1 Réalisations

Projets de recherche Participation à ECRICOL Compétences et difficultés des élèves en matière d'écriture à l'entrée au collège, ANR JCJC (resp. M. Niwese, université de Bordeaux) (2017-2020)

* Prise en compte de la complexité dans les pratiques littéraciées de l'enseignement supérieur, projet soutenu par la MISC (Maison Interdisciplinaire des Systèmes Complexes), universités d'Orléans et de Tours (2015-2016 ; 2016-2017) <http://www.univ-orleans.fr/misc-orleans-tours/projets>

* Pratiques littéraciées de haut niveau et prise en compte du sujet, dans le cadre du projet ECRISA de la MSHVdl, subventionné par la région Centre (janv 2016-janv 2018) <http://ecrisa.msh-vdl.fr/index.php/lecrit-comme-produit-derive-pratiques-litteraciees-de-haut-niveau-et-prise-en-compte-du-sujet/>

Acculturation à l'écriture de recherche et formation à la didactique de l'écriture (2013-2014)

Dans le cadre de ce projet retenu par la MSHS Val de Loire et soutenu par la MSH d'Aquitaine, le GORDF est engagé dans une collaboration scientifique avec le LACES (université de Bordeaux) autour de l'acculturation à l'écriture de recherche et de la construction de savoirs sur l'écriture et sa didactique. L'objectif est de concevoir, d'expérimenter, d'analyser et d'évaluer des dispositifs et des outils d'accompagnement à l'écriture de recherche pour des étudiants inscrits notamment en didactique du français (Langue Maternelle ou Langue Etrangère) dans une filière universitaire (ÉSPÉ ou autre composante) ou dans d'autres lieux de formation, en formation initiale ou continue. Les étudiants concernés peuvent être des (futurs) enseignants, mais aussi des personnes qui exercent (ou se destinent à) d'autres professions (formateurs, concepteurs de didacticiels, etc.). Les dispositifs expérimentés favorisent la réécriture et poursuivent un double objectif : l'acculturation à l'écriture de recherche et la construction par les étudiants de savoirs sur l'écriture et sa didactique. Cette double visée situe le projet dans deux champs : la didactique du français et les littéracies universitaires. Les questions posées, les outils et méthodes utilisés, tout comme les disciplines convoquées (génétique textuelle, linguistique de l'énonciation, ingénierie de la formation, etc.) placent cette recherche à la croisée des sciences du langage et des sciences de l'éducation.

L'étude pose la question de l'accompagnement à un double niveau : celui du sujet-écrivain et celui du sujet-formateur/enseignant qui enseigne l'écriture et sa didactique. L'accompagnement des étudiants, – (futurs) professionnels – dans l'écriture de recherche, et l'accompagnement des élèves-scripteurs par ces (futurs) professionnels renvoient autant à l'exploration des représentations et du rapport à l'écriture qu'à celle des genres en termes linguistiques et pragmatiques.

Les questions envisagées sont les suivantes : les dispositifs expérimentés favorisent-ils une écriture de recherche qui (i) permette la conceptualisation et l'appropriation de savoirs sur l'écriture et sa didactique et (ii) rende les étudiants (les stagiaires) aptes à la transposition didactique ?

Répondre à ces interrogations suppose, du point de vue conceptuel :

- de définir des notions-clés pour la recherche : écriture de recherche / écriture scientifique / écriture réflexive ; écrit de recherche / écrit scientifique ; écrit ou écriture universitaire (académique / scientifique) ;
- de travailler sur les spécificités, en matière d'écriture, des genres concernés ;
- de réfléchir à la place de l'écriture de recherche dans la didactique du français, dans la didactique de l'écriture et dans le champ des littéracies universitaires ;
- de faire le point sur les travaux existant dans le domaine des littéracies universitaires.

Au niveau de l'analyse, il s'agit notamment de repérer dans les données recueillies des indices

- de secondarisation des savoirs didactiques et des pratiques professionnelles ;
- d'appropriation de savoirs et de savoir-faire relatifs au(x) genre(s) attendu(s) (mémoire, article, etc.) ;
- de construction d'une posture d'apprenti-chercheur.

Pour avancer dans ces réflexions, une première journée d'étude a été organisée à Orléans le 29 novembre 2013 ; une seconde journée d'étude a eu lieu à Bordeaux le 1er avril 2015.

Participation au projet « Les conditions de maîtrise de la production écrite » (resp. E. Lambert, MCF psychologie, CeRCA). (2011-2013)

Le programme déposé par la MSHS de Poitiers associe la MSHS Val de Loire ainsi que l'ISH de Lyon et est soutenu par le GIS Réseau national des MSHS. Deux études sont actuellement menées au sein du GORDF pour poursuivre le travail amorcé entre 2008 et 2011 dans le cadre du Plan Pluri-Formations Ecole, Education et Sociabilités.

La première étude se situe dans l'axe 1 du projet (La gestion cognitive des différents niveaux de traitement au cours de l'acquisition de la production écrite). Cette étude s'appuie sur deux terrains d'expérimentation visant chez des jeunes apprenants d'une part et chez des lycéens et étudiants d'autre part, à mieux connaître certaines conditions de production d'écrit.

Expérience 1 : Le projet s'appuiera sur une approche développementale des prérequis (moteurs et procéduraux) à la production de mots dans une population d'élèves de 4 à 7 ans et s'inscrira dans une visée pédagogique. Cette recherche se fait en collaboration avec Magali Noyer-Martin (MC psychologie).

Expérience 2 : Utilisation des abréviations chez des lycéens et étudiants dyslexiques-dysorthographiques. L'objectif est de montrer que les abréviations sont sous-utilisées par les élèves et étudiants dyslexiques-dysorthographiques et de caractériser le rôle des compétences langagières qui en permettraient une utilisation efficace.

La seconde étude intitulée Transition CM2-6ème se situe dans l'axe 3 du projet (Transitions scolaires, transitions professionnelles et pratiques différenciées de l'écrit). Elle s'appuie sur une première opération menée dans le cadre du PPF Education et sociabilité (2008-2011), qui a permis de montrer en quoi le rapport à l'écriture des enseignants et des élèves de CM2 et de 6ème est un enjeu didactique important pour une transition réussie entre les deux niveaux de scolarisation. Il s'agit, dans cette nouvelle opération, d'approfondir l'analyse du rapport à l'écriture des élèves et des enseignants des deux niveaux, à partir de l'exploitation systématique des données recueillies en 2008-2010. L'étude porte notamment sur les transcriptions d'entretiens menés en 2008-2010 et se

focalise sur deux disciplines, le français et les sciences. Dans une perspective curriculaire, les données recueillies sont confrontées aux prescriptions institutionnelles de 2002 et de 2008. Une thèse sur le sujet a été soutenue : Les pratiques d'écriture dans le discours des enseignants : enjeux didactiques (Colin, 2014).

Didactique de l'image La recherche sur cet axe a pour ambition d'examiner les formes icono-scripturales et les contenus didactiques des discours d'accompagnement pédagogique, à destination des enseignants, conçus selon des modes scripturaux mais censés être communiqués aux élèves selon des modalités pédagogiques orales. La recherche s'inscrit donc dans un continuum écrit de conceptualisation-oral de communication. Elle privilégie deux approches complémentaires. La première est sémiologique dans la mesure où les corpus sont décrits comme des ensembles de signes dont le fonctionnement nécessite d'être analysés et les arrière-plans idéologiques dégagés. La seconde est didactique puisque ce sont aussi les choix notionnels qui sont interrogés du point de vue de leur pertinence.

Sont ainsi étudiés des corpus de documents pédagogiques de deux ordres : L'un a trait aux situations d'écriture scolaire favorisées par le recours aux images d'albums, en fin de maternelle et en cours préparatoire de l'école primaire. Le second est constitué par un corpus de documents écrits à destination des enseignants des années 1950, censés leur permettre de parler aux élèves d'œuvres cinématographiques.

La collaboration avec Valérie Vignaux (MCF études cinématographiques, JE 2527 InTru (Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturels) de l'université de Tours, amorcée en 2010 sous la forme d'un projet AAPP Orléans/Tours sera poursuivie. Ce projet a donné lieu à trois journées d'étude.

Habilitation à diriger des recherches La construction du sujet-écrivain : approches linguistiques et didactiques (Lafont-Terranova, 2014)

Formation Thèses soutenues et en cours

Approche collaborative de l'apprentissage de l'anglais de spécialité à distance dans un environnement intégrant les TIC: cas de l'anglais des sciences du vivant (2010), C. Sarré (cotutelle avec l'université du Havre)

Les pratiques d'écriture dans le discours des enseignants : enjeux didactiques, D. Colin (2014)

La variation linguistique dans la littérature francophone ; une sensibilisation à la notion de style avec application didactique, D. Schwob (en cours)

L'enseignement du verbe en FLE : représentations et pratiques, N. Guérif (en cours, codirection au sein du LLL).

Détection linguistique et remédiation didactique des erreurs en français d'apprenants chinois, R. Wang (en cours)

Analyse linguistique des productions orales et grammaire des erreurs phonétiques, N. Petsy (en cours)

Master

L'implication du GORDF dans le master Linguistique (spécialité Linguistique et didactique) a été poursuivie.

Participation au plan de Formation de formateurs, ÉSPÉ CVL

Les résultats des recherches sont également réinvestis dans des actions de formation destinées aux formateurs de l'ESPE CVL.

Participants du laboratoire: Bourdier Philippe, Brumelot Cathérine, Chevillard Sylvie, Dardaillon Sylvie, Duperoux Anne-Lise, Feunteun Anne, Isidore-Prigent Josette, Kanaan-Caillol Layal, Lafont-Terranova Jacqueline, Mercier-Brunel Yann, Pesty Marion, Rendulic Nina, Rowley-Jolivet Elizabeth, Schwob Diane, Serpollet Noëlle, Tallet Christine, Ulma Dominique, Wang Renlei

Autres participants: Colin Didier, Doyen Anne-Lise, Guérif Noémie, Niwese Maurice

2 Les thématiques

2.1 Perception et ordonnancement

Responsable(s) du projet: Osu Sylvester

Au cours des quatre prochaines années, les investigations de la thématique transversale, conduites sur les thèmes de la dénomination et de la temporalité, seront prolongées par un travail collectif sur l'ordonnancement des unités linguistiques afin de cerner, d'une part, le rôle non seulement du temps mais aussi du sujet (parlant/interprétant) dans l'agencement des unités ; et d'autre part, les principes, si principes il y a, qui actualisent préférentiellement tel ou tel mode d'ordonnancement, aussi bien dans chacune des langues représentées qu'à travers les langues, dans leur diversité.

Réunissant l'ensemble des chercheurs du LLL sur le site de Tours, EC, EC associés, ATER, doctorants voire étudiants deM2, ce programme poursuivra une réflexion sur la thématique à partir de l'étude des langues représentées dans les compétences du laboratoire (français, anglais (et vieil-anglais), russe, allemand, dagara, ikwéré) et des langues des collègues invités à s'associer au travailmené lors de journées d'études et de séminaire. La question de l'ordonnancement interpelle directement les informaticiens qui contribuent à l'animation de l'équipe.

L'étude concernera plus particulièrement :

- l'ordre des mots (déterminant/déterminé ou déterminé/déterminant),

- l'ordonnancement des discours (publicitaires, médiatiques, politiques, etc.),
- le rôle spécifique des accents dans l'agencement des unités,
- la perception qu'un sujet (parlant et/ou interprétant) peut avoir d'un ordre des unités donné,
- et à partir des travaux de la linguistique historique et diachronique, l'ordre suivant lequel les unités d'une langue donnée paraissent évoluer.

Comme cela a été le cas pour les précédentes thématiques, l'organisation d'un colloque ou de journées d'études est envisagée même si, eu égard à la récence des études déjà réalisées, il est difficile de donner une date dans le cours du prochain quadriennal (2012-2015).

Participants du laboratoire: Fabre Gwenaëlle

2.2 Sémantique instructionnelle et prosodie

Responsable(s) du projet: Nemo François

Le projet SIP (Sémantique instructionnelle et prosodie) est développé en commun par le LLL et Lattice ([Langues, Textes, Traitements informatiques et Cognition, UMR 8094 du CNRS, ENS Paris – voir annexe). Il vise à réaliser une modélisation du sens des marqueurs discursifs de l'oral prenant en compte l'intégralité du contexte de leurs emplois : non seulement les constructions syntaxiques et macro-syntaxiques et la sémantique des unités lexicales co-textuelles, mais aussi la prosodie, qui joue un rôle essentiel dans la détermination du sens précis des marqueurs prosodiques.

Objectifs :

Au plan théorique, il s'agit d'approfondir la connaissance du comportement sémantique et du rôle des marqueurs dans le discours, et de mieux comprendre l'interaction de la prosodie avec les autres niveaux linguistiques de construction du sens.

Au plan applicatif, l'objectif est de mettre au point des outils permettant de calculer le sens précis des marqueurs en contexte, ces outils pouvant jouer un rôle essentiel dans des tâches de traitement automatique (extraction d'information, systèmes de questions-réponses, etc.). Pour ce faire, à chaque marqueur est associée une instruction unique qui régit son comportement sémantique en contexte. Cette instruction comporte des variables qui doivent être obligatoirement instanciées par le contexte (au sens large : depuis le co-texte de l'énoncé jusqu'aux données de la situation d'énonciation et des connaissances partagées des interlocuteurs). Les gestes prosodiques sont décrits par des instructions au même titre que les autres éléments linguistiques constituant les énoncés.

Méthode et plan de travail

Pour chaque marqueur étudié, une banque de données de ses emplois dans des corpus oraux de parole attestée est constituée, combinant plusieurs genres (parole spontanée, interviews, discours, etc.). Chaque emploi est caractérisé par des annotations morpho-syntaxiques, sémantiques, discursives et prosodiques. La modélisation proposée pour un marqueur est systématiquement confrontée à sa banque d’emplois, qui constituera l’outil de validation des hypothèses.

Participants du laboratoire: Petit Mélanie

Autres participants: J. Aptekman (Lattice), G. Col, S. Girault, E. Grimaud, T. Poibeau (Lattice), B. Victorri (Lattice), M. Petit

2.3 Sémantique des langues, points de vue et gestion des connaissances

Responsable(s) du projet: Raccah Pierre-Yves

Ce programme interdisciplinaire traite de questions relevant principalement des sciences du langage, des sciences de la cognition et des sciences de l’information ; il s’appuie sur les résultats des travaux de recherche de ces trois dernières décennies.

Une ambition théorique.

1. Du point de vue linguistique : décrire rigoureusement et empiriquement les phénomènes relevant de la contribution que les langues apportent à la construction du sens, en se fondant sur l’observation des effets des énoncés ; parmi les principaux éléments qui seront pris en compte pour étudier cette contribution, figurent : le lexique, les articulateurs, la prosodie. Cette démarche, fondée sur l’idée que les unités des langues imposent des contraintes sur les points de vue que leurs énoncés peuvent évoquer, permet d’utiliser les structures sémantiques comme modèles de structuration des connaissances pour la simulation. La description sémantique des unités prosodiques permet de ne pas limiter cette démarche au traitement de l’écrit.
2. Du point de vue des sciences de la cognition : l’examen approfondi de l’hypothèse d’une analogie de structure entre la gestion humaine des connaissances et celle du sens, analogie qui s’observe dans l’étude des instructions que la langue fournit pour construire le sens des énoncés, constitue une alternative importante à la réduction du concept de connaissance à celui d’informations..
3. En intelligence artificielle : élaborer et mettre en œuvre des concepts permettant de simuler l’expertise dans son fonctionnement, et pas seulement en utilisant la puissance de calcul pour obtenir des résultats proches de ceux que des experts obtiendraient.

Une ambition pratique

1. En linguistique : construire un dictionnaire plurilingue des idéologies inscrites dans les lexiques. Ces idéologies, que les mots marquent, apparaissent comme des points de vue imposés par les discours, et se manifestent par des biais sociocognitifs que tout observateur de ces discours peut repérer.
2. En sciences de la cognition : construire des outils conceptuels permettant la représentation des connaissances expertes et leur recueil à partir d'énoncés et de discours d'experts. Ces outils, c'est l'objectif du programme, seront fondés sur un modèle commun devant être adapté à la fois à la représentation sémantique et à la représentation des connaissances expertes, et seront utilisés (et donc testés et affinés) en entreprise, dans le cadre d'actions de valorisation.
3. En intelligence artificielle : s'appuyer sur les concepts élaborés dans le cadre de la recherche théorique pour construire des outils informatiques d'aide au recueil et à la gestion des connaissances, notamment, dans le cadre d'une approche de simulation de l'expertise, mais aussi dans le cadre d'approches de services aux entreprises.

Cette approche est confortée par l'absence de distinction opérée entre les points de vue relevant de connaissances expertes et ceux qui relèvent d'identifications idéologiques au niveau de l'analyse linguistique des discours. La discrimination entre les deux types de points de vue nécessite de recourir à des informations extralinguistiques (statut des inférences, statut cognitif des interlocuteurs, statut social, objectifs...). Cela suggère un homomorphisme entre les structures de représentation des points de vue, quelle que soit leur nature, ce qui a conduit à l'élaboration de la sémantique des Points de Vue.

[Ce programme participe aux travaux du Séminaire de Sémantique du LLL.](#)

Participants du laboratoire: Nemo François, Pille Laetitia, Português Yann, Varkonyi Zsolt

2.4 Phonologie

Responsable(s) du projet: Bergounioux Gabriel

Ce programme articule les études phonologiques à Tours (en particulier les travaux conduits par l'équipe morpho-phonologie) et à Orléans, qu'elles aient pour objet la notation des langues en linguistique de terrain ou la formalisation linguistique.

Ces études se proposent trois objectifs :

- une réflexion théorique qui a notamment conduit à orienter le colloque annuel du C'ERLICO, pour les deux années 2009 et 2010 sur un thème central de la description des langues : « Transcrire - Ecrire, - Formaliser ». La réflexion se poursuivra (i) autour de la question de la transcription restituée de la forme orale des langues impliquée par les projets de corpus, (ii) d'autre part autour de la notation des langues peu ou pas décrites, en Amérique et en Afrique (en particulier au Burkina), voire autour des variétés émergentes par créolisation ou formes instables du français urbain populaire dans les grandes villes de l'Afrique subsaharienne (thèse de M. Cavalheiro), enfin (iii) par des propositions de notations des langues (y compris dans les outils métalinguistiques) ;
- une application et une extension aux problèmes que posent les notations et les transcriptions aux applications informatiques et à la mise en ligne, à l'exploitation par le traitement automatique des langues,
- une activité d'animation scientifique dont l'exemple vient d'être donné avec la relance, entre Orléans et Tours, du Réseau Français de Phonologie (voir annexes). Héritier du GDR « Phonologies » animé par B. Laks, le RFP était tombé en sommeil depuis 2005 au grand regret de la communauté des chercheurs, en particulier des doctorants, qui y avaient trouvé le cadre idéal d'exposition de leurs recherches. Avec un comité scientifique renouvelé et élargi, le RFP a repris ses travaux avec un colloque en juillet 2010 à Orléans qui sera suivi d'un second à Tours en 2011, d'un troisième à Paris en 2012. Un site électronique a été ouvert à l'initiative de Roland Noske (Lille 3) et d'autres initiatives doivent être discutées à l'AG prochaine du Réseau.

Ce programme, transversal par définition, est largement impliqué dans les formations doctorales, à Tours (M. Martin. . .) comme à Orléans (X. Luo). Il vient en appui disciplinaire dans les formations de licence et de Master, de sciences du langage et de langues. Participants du laboratoire: Abasq Véronique, Delplanque Alain, Dugua Céline, Fournier Jean-Michel, Martin Marjolaine, Serpollet Noëlle
Autres participants: X. Yu